

Nicolas Buysse et ses serial losers



Riton Liebman, Jean-Pierre Baudson et Luc Brumagne en ringards magnifiques. © D.R.

Avec « Crooners », sur la place Saint-Géry, la ringardise devient une gourmandise. Créateur du spectacle, Nicolas Buysse jouera aussi « La vie de Bernard, célibataire malgré lui » au Public.

Un loser peut être irrésistible. À choisir entre la perfection prévisible d'un mannequin masculin et le numéro de charme tout en fragilité d'un peï abîmé, notre choix est vite fait. C'est pourquoi on a craqué pour les *Crooners* imaginés par Nicolas Buysse, Jean-Michel Frère et Ditte Van Brecht. Sur la place Saint-Géry, dans un des quartiers les plus branchés de Bruxelles, ils font merveilleusement tache. Avec leur costume blanc scintillant à la Claude François et leur déhanché marqué à la

Dick Rivers, trois crooners sur le retour contrastent avec la faune hipster attablée aux terrasses du coin. C'est pour ça qu'on les adore !

Sous des loupottes de music-hall, Jean-Pierre Baudson, Luc Brumagne et Riton Liebman assument avec une superbe toute ringarde leur tour de chant rétro, voire antédiluvien. Tel un cover band rescapé d'un bal musette de province ou d'un thé dansant pour couples célébrant leurs noces d'or, le trio s'enflamme sur des chansons françaises populaires, de Reggiani à Joe Dassin, jouant du sourcil pour emballer les midinettes du premier rang. Sur la scène, ils peuvent compter sur la fidèle Rosie (épatante Magali Pinglaut) pour balancer les confettis et dégainer une souffleuse géante sur leur crinière de crooner, histoire de prouver qu'ils sont toujours dans le vent.

Il est probable que, sous la pluie et sur un pavé désert, le spectacle vire neurasthénique mais, joué par une chaude soirée d'automne, sur une place bondée et joyeuse, comme ce fut le cas dimanche soir, *Crooners* déploie

une grâce inattendue. Ces gueules cassées du show-biz s'avèrent grandioses dans leur nostalgie pathétique, presque désespérée. On a simplement envie de les aimer, ces chanteurs tristounets, désabusés, usés, dévoilant des abîmes de solitude à chaque chanson.

LA « LOSE » EN AMOUR AUSSI

Il faut tout le savoir-faire de la compagnie Victor B (*Trop de Guy Béart tue Guy Béart*, *The Walking Therapy*) pour atteindre cette alchimie improbable avec la ville. Ce soir-là, les crooners semblaient propager leur exubérante mélancolie au clochard du quartier, aux touristes imbibés et aux adolescentes en goguette. Comme si une chanson triste, à ciel ouvert, suffisait à réconcilier toutes les errances de la cité. Créé en ouverture de la saison du Théâtre National, le spectacle est déjà prévu pour tourner la saison prochaine au Théâtre de Namur, à l'Ancre de Charleroi, à la fête des arts de la rue à Chassepierre ou encore aux Unes fois d'un soir à Huy. Mais, en attendant, c'est

un autre loser – spécialité de Nicolas Buysse – qui se prépare au Théâtre Le Public avec *La vie de Bernard, célibataire malgré lui*. Après avoir co-créé *Crooners*, le comédien joue en effet cette comédie sur les déboires d'un célibataire malchanceux. À 41 ans, Bernard aspire à faire de nouvelles rencontres. Depuis qu'il vit en solo, il a tout essayé : Internet, le speed dating, les clubs, la drague directe, les conseils d'amis, la randonnée en groupe, la natation n'y fait... mais rien n'y fait. Il n'est pas très doué quand il s'agit de trouver l'âme sœur. Bien décidé à faire profiter les autres de son expérience, il partage ses mésaventures sentimentales dans un one-man « chaud » où le public est invité à donner son avis pour l'aider à affiner sa stratégie grâce à des boîtiers de vote électronique. Une fois de plus, le côté interactif de Victor B. n'est pas très loin.

CATHERINE MAKEREEL

► *Crooners* ce mercredi sur la place Saint-Géry, Bruxelles. Entrée libre. *La vie de Bernard, célibataire malgré lui* du 8/11 au 31/12 au Théâtre Le Public, Bruxelles.